Isnard 18 mai 1793
16981
Case FRC 19833

CONVENTION NATIONALE.

# DÉCLARATION

*Que le préſident de la Convention nationale a faite dans la ſéance du 18 mai, & dont l'Aſſemblée a ordonné l'impreſſion, & l'affiche dans Paris ;*

Isnard.

IMPRIMÉE PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE.

## CITOYENS,

La ſcène ſcandaleuſe qui vient de ſe paſſer dans les tribunes, me confirme la vérité d'une conſpiration qui m'a été révélée par pluſieurs bons citoyens, qui n'ont refuſé de ſe nommer que parce qu'ils craignent les poignards des aſſaſſins. Je vais dévoiler cette trame. Légiſlateurs ! peuple ! écoutez en ſilence : il y va de votre ſalut.....



THE NEWBERRY LIBRARY

L'ariſtocratie & les rois coaliſés, qui frémiſſent de ne pouvoir nous ravir notre liberté par la force des armes, ſont prêts à la détruire par une intrigue ourdie avec de l'or..... C'eſt ces jours-ci que le complot doit éclater; & ce qui s'eſt paſſé hier & aujourd'hui dans cette ſalle, n'en eſt que le préliminaire. Cette conſpiration a le même but que celle du 10 mars: on veut détruire la Convention nationale par l'inſurrection; & le plan d'exécution, le voici:

Les machinateurs, après avoir depuis long-temps préparé les eſprits par des diſcours aſtucieux & revêtus d'expreſſions patriotiques, ont égaré des membres des ſociétés populaires, des autorités conſtituées, & même de la Convention, au point de leur perſuader qu'il faut que le peuple inſurge de nouveau pour ſauver la Patrie. Ils ont fait organiſer cette inſurrection par des *comités clandeſtins*: tout eſt prévu & combiné. Un déſordre que l'on doit faire naître dans la Convention, ſervira de prétexte à l'émeute projeté; les femmes commenceront le mouvement; il y en a même *d'enrégimentees* pour cette œuvre d'iniquité. Au moment où leur bras égaré va poignarder la Patrie, on leur fait croire qu'elles ſont des héroïnes qui doivent la ſauver. Les hommes viendront à l'appui des femmes. Il eſt vrai que la grande majorité des citoyens n'eſt pas égarée; mais on eſt parvenu à fanatiſer cette partie crédule du peuple qui, plus recommandable par ſes vertus que par ſes lumières, eſt ſi facile à ſéduire; on a même cherché à perſuader aux volontaires qui ſe rendent à la Vendée, qu'ils ne devoient partir qu'après l'exécution du projet. Les inſurgés doivent exécuter ſur les membres de la Convention, & ſur d'autres citoyens, les proſcriptions

& les arreſtations ordonnées par les chefs. Les proſcrits trouvant néceſſairement des défenſeurs, le combat s'engagera; les membres de la Convention que ces chefs auront égarés, feront eux-mêmes maſſacrés. Alors la repréſentation nationale ſe trouve détruite, la guerre civile allumée, les départemens & les armées diviſés; il ne reſte plus à la France aucun point de ralliement; l'anarchie la dévore; & c'eſt dans ces entrefaites que toutes les puiſſances attaquent à-la-fois nos frontières, que les ariſtocrates ſe montrent, & que la contre-révolution s'opère.... Peuple! voilà l'abyme où tu cours te précipiter, ſi, malgré tout ce que tu viens d'entendre, tu perſiſtes à ſuivre l'impulſion de ceux qui te trompent. J'atteſte le ciel que c'eſt pour ton ſalut que je te parle.... Si tu pouvois voir le fond de mon cœur, tu reconnoîtrois à quel point j'abhorre l'eſclavage & j'adore la liberté. C'eſt elle qui m'inſpire en cet inſtant. Je devois à ma Patrie la déclaration que j'ai faite. J'ai acquitté ma conſcience; &, ferme à mon poſte, j'attends les événemens.... J'aime aſſez le peuple pour vouloir le ſauver de ſon propre délire; & quand même, dans l'excès de ſon aveuglement, il viendroit me frapper ſur ce fauteuil; percé de coups, je ferois encore des vœux pour ſon bonheur, & mes dernières paroles ſeroient : DIEU, SAUVE LA LIBERTE DE MON PAYS, ET PARDONNE A CES MEURTRIERS, CAR ILS NE SAVENT CE QU'ILS FONT!

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.